L'Alimentation du Cheval.

Le foin de mil est la nourriture la plus universelle du cheval; il est plus ou moins bon, suivant le terrain qui le produit. La qualité de celui des prairies basses est toujours inférieure à celle du foin cueilli dans les prés élevés. Celui qui est vasé, qui est semé ou mêlé de joncs, ne vaut rien; celui qui est très fin, très délicat et très substantiel, a un inconvénient, les chevaux qui y ont été accoutumés, refusent tous autres foins qui leur sont présentés.

On ne doit donner aux chevaux que le foin de la premieres récolte, le regain ne convient qu'aux chevaux de vil prix.

Le foin nouveau n'est bon, qu'autant qu'il a été renfermé deux ou trois mois dans les tenils. Quand il n'a pas eu le temps de suer, il suscite, à raison de la fermentation dans l'estomac, de très violentes maladies.

Un foin très vieux n'a plus de substance. ni de goût.

Un foin trop court se dessèche trop promptement.

A propos de carte

M. le général Bassot, chef du service cartographique au ministère de la guerre, en France, était saisi récemment d'une demande assez inattendue du gouvernement anglais

Celui-ci le priait de lui faire parvenir au plus tôt dix jeux de nos plus récentes cartes géographiques de l'empire chinois. Ces cartes, au nombre d'une soixantaine environ, furent aussitôt expédiées.

Un journal anglais, qui eut vent de la chose, publiait quelques jours après une note indignée, dans laquelle il était dit:

"Croirait-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possède notre War Office datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?

"Il n'y a qu'un mot, pour qualifier une telle incurie; "c'est dégoûtant!"

Vieilles amours

La Virginie occidentale peut se vanter d'avoir comme nouveaux mariés le couple le plus âgé probablemsnt de tous les Etats-Unis. On vient en effet de célébrer dans le comté de Barbour le mariage de M. Shoemaker, âge de 102 ans, avec madame Irène Poling, qui ne compte pas moins de 95 ans. La cérémonie a eu lieu au domicile de Mme Poling en présence de quelques amis des deux vieillards. M. Shoemaker s'appuyait sur une canne, et la fiancée avait déposé sa pipe sur le rebord de la fenêtre pendant que le ministre du culte prononçait les paroles sacramentelles. Il y a, dit-on, 75 ans que les nouveaux époux s'étaient rencontrés pour la première fois et que M. Shoemaker avait fait la cour à celle qui est aujourd'hui sa femme.

Attentat Anarchiste

Berlin, 16—Le général Pantelgiff, de la gendarmerie impériale de Russie, est mort dans des circonstances extraordinaires, il y a deux semaines, tandis qu'il se rendait de St-Pétersbourg à la frontière allemande, en compagnie du prince, de la princesse Apalinoff et d'une jeune étranger à la tenue très distinguée. Tous quatre conversaient. A un moment donné, l'étranger se leva et une épingle à cravate qu'il avait fixée à sa manche piqua le général. Il fit des excuses et, quand le train s'arrêta, descendit et disparut. Une heure plus tard, le général était mort.

L'autopsie a révélé des traces d'un poison très violent communiqué évidemment au moyen d'une épingle ou d'une aiguille. On croit que l'étranger était un anarchiste. Plusieurs arrestations ont été opérées.

La Tristesse et Le Desespoir

Remplacent la vigueur, la santé et le bonheur

Une attaque de grippe laisse la malade faible, nerveuse et débile —Une victime de l'insomnie et de la maladie de cœur.

Naturellement toute personne malade à qui soulagement est promis, demandera "le remède a-t-il soulagé?" Nous ne saurions mieux répondre à ces questions qu'en publiant des témoignages reçus de personnes reconnaissantes, anxieuses de voir d'autres malades profiter de leur expérience. Une de ces reconnaissantes malades est Mme Douglas Kilts, de Perry Station, Ont. Mme Kilts dit:—"Il y a trois ans j'eus une grave attaque de grippe et la maladie me laissa extrêmement épuisée, nerveuse et débile. La névrose était si grave qu'elle avait presque dégénéré en danse de Saint-Guy. Le sommeil me fuyait. J'avais de douloureuses attaques de maux de cœur, et les maux de tête que j'endurais étaient terribles. Je manquais d'appétit et j'étais complètement dégoûtée de tout. Je ne pouvais faire le travail du ménage et j'étais si faible que je pouvais à peine soulever une tasse de thé. J'étais soignée par un bon médecin, mais sans succès. Presque désespérée, je recourus aux remèdes brevetés et j'en essayai plusieurs les uns après les autres, mais, que pour éprouver des désappointements de chacun. Je demeurai ainsi jusqu'à l'hiver de 1899, alors qu'une amie me persuada de faire l'essai des Pilules Roses du Dr. Williams, et je commençai à en prendre. Dès le début les pilules me soulagèrent et je pus constater que mes forces revenaient graduellement. Je continuai l'usage des pilules d'après les directions, jusqu'à ce que j'en eusse pris huit boîtes, alors que je jouissais de nouveau d'une santé parfaite. Mes forces sont complètement revenues, mon appétit est superbe, les maux de cœur et la névrose sont disparus, tandis que le bienfaisant sommeil, qui s'était éloigné, est revenu comme auparavant. J'ai gagné plus de trente livres et puis faire tous mes travaux de ménage facilement. De fait j'ai reçu un nouveau bail de vie. Je crois ma guérison permanente car il y a plus d'un an que ces choses se sont passées et je me sens si bien et si forte que je puis dire sans crainte qu'il n'y a pas dans toute cette section, une femme en meilleure santé que je le suis; de fait de jouis d'une santé plus robuste que celle que j'ai eue pendant vingt ans, et ce résultat a été amené par l'usage, des Pilules Roses du Dr. Williams. Je sens que je saurais en dire trop à leur louange car je crois qu'elles m'ont sauvé la vie. Mon fils a aussi reçu les plus grands bénéfices de l'emploi de ces pilules dans le cas d'une fièvre de printemps."

Notes Commerciales

(De la Semaine Commerciale)

Les exportations de beurre ont rapporté, cette année, $5,999,000, soit une augmentation de $2,000,000, en chiffres ronds, tandis que l'année dernière ne montrait que $610,000 d'augmentation par rapport à l'année précédente.

D'après le bulletin de la Bourse des blés à Chicago, le stock de blé du monde entier était au 1er juillet de 150,000,000 de boisseaux, Au 1er juin il était de 157,000,000 et au 1er juillet 1899 de 140,000,000.

Mardi il est arrivé sur le marché de Montréal 1,366 colis de beurre. La fermeté du marché se maintient, et les offres sont absorbées presqu'aussitôt faites.

Le meilleur beurre de crémerie se vend 21½c et celui de beurrerie se vent à 18c à 18½c.

On télégraphie de Londres à la date du 11 août:

Le fromage est en hausse de 1sh à 2sh par cwt, sous l'influence d'une demande assez pressante. Les apparences sont très bonnes. On paie par suite de 49sh à 51sh.

Le marché au beurre reste ferme d'allures. Le marché est actif et les stocks de leur côté sont à peine suffisants. Perspective de hausse.

AVIS.

On demande un instituteur dûment qualifié pour l'école de St. Adelard à Notre Dame de Lourdes.

Adresser toute communication à M. Pantel secrétaire de la commission P. O. Notre Dame de Lourdes.

Revue Commerciale

MARCHÉ LOCAL.

Blé.—On paie à Winnipeg de 58 c. à 62 c. pour le No. 1 dur

Farine.—Légère baisse. Patente, $1.95; Strong Baker, $1.60; XXXX. 1.10c.

Issues de Meuneries.—Son, $12; gru, $15 la tonne.

Moulée.—D'avoine, $18, à $20; d'orge et avoine, $15 à 17; blé mêlé, $12 à $15.

Avoine.—Dans la Province le prix est de 37 c., et de 45 c. à Winnipeg pour bonne qualité.

Orge— 30c. à 35 c. pour qualité ordinaire, et 70 c. pour orge de brasseur.

Graine de Lin.—Rare; prix nominal de 1.00

Maïs.—De 41 c. à 43 c. par minot de 56 livres.

Beurre.—De crêmerie, de 25 c. à 30c.; de laiterie, par livre, 18c. à 20 c. Les sceaux de bonne qualité se vendent 20c.

Fromage.—11 c à 12 c.

Oeufs.-10 c. à 12½ c. la douzaine.

Volailles.—Les acheteurs offrent de 10 c. à 12 c, la lb.; pour bonne qualité; dindes, 14c.; oies, 10c.; canards, 10 cents.

Gibier.—Lièvres, 8 c. chaque; pigeons, 20 c. la paire.

Légumes.—Pommes de terre, 85c.; séleri, 40 c. à 50c la douzaine; choux, 3c. la lb; oignons, 5 c. à 5 c. la lb.

Seneca Root,—En grande demande; 35 c.

Laine.—Nominal, 8 c. à 8½ c la livre.

Peaux.—Peaux gelées, 7 c. la lb. avec cinq lbs. en moins pour la glace. Peaux de taureaux et bœufs, 1 c de moins par livre; peaux de mouton, de 40 c. à 65 c; de cheval 60 c, à $1 pièce.

Foin.—Pressé, de $5 à $6; en charges, de $4 à $5.

Viandes de Boucherie.—Mouton, 12c. agneau, $4.00 à 5.00 pièce; veau, 8c à 9c; beuf, 6c à 7c; porc, 1¾ à 8c.